

Ensemble pastoral de l'île de Ré

Conseil pastoral du 10 septembre 2019

Présents : Pères Michel Cottereau et Jean-Pierre Samoride, Ioan Rus ; Geneviève Berthomès, Martine Borit, Michèle Gendre, Annick Nony, Geneviève Palvadeau, Béatrice Sadoul, Georges Decrocq (Secours catholique) ; Béatrice Benoit et Michel Fruchard (Équipe pastorale).

Prière avec l'Évangile du jour.

En préambule, un tour de table de présentation est effectué à l'occasion de la première présence du Père Ioan Rus.

Le nombre d'absents est relevé. Le Père Cottereau en déduit que puisque le mois de septembre est un mois de décompression dans l'île, il conviendra de revoir le rythme des réunions.

En conséquence, le point 1 de l'ordre du jour (rôles respectifs et relations de l'équipe pastorale et du conseil pastoral) est reporté à la prochaine réunion pour que tout le monde puisse en débattre.

1 - Regards sur la vie des hommes

- Michèle Gendre évoque les lois de bioéthique et le débat actuel sur la PMA et la GPA et pose la question : où est la place de l'enfant ?
Les interventions font apparaître de fortes inquiétudes quant à la disparition du père et la marchandisation du corps de la femme.
Le Père Cottereau note que Sylviane Agacinski a écrit un très bon texte à ce sujet et suggère de lui demander une conférence.
- Martine Borit craint que les chrétiens apparaissent comme les seuls opposants.
- Martine Borit indique que la communauté couardaise a été bouleversée par la mort d'un jeune motard sur le pont.
- Geneviève Palvadeau relève le projet d'installation d'un orgue à Ars. Une association a été créée dans ce but, association qui pourrait devenir une « association des amis de l'église ». Martine Borit indique que cette idée circule aussi à La Couarde.
Le Père Cottereau n'y est pas opposé. Une telle association peut servir d'intermédiaire avec la municipalité ; mais il faut être vigilant au risque de revendication identitaire.
- Béatrice Sadoul note qu'il y a de plus en plus d'étrangers l'été. Il faudra en tenir compte pour les visites d'églises. Il est suggéré de réaliser des feuilles de messe en plusieurs langues.
- Geneviève Palvadeau se réjouit que la « petite » kermesse d'Ars ait pu avoir lieu.

2 - Résultats des visites de l'équipe pastorale

En préambule, le Père Cottereau souligne qu'il ne fallait pas attendre des réponses immédiates à toutes les questions qui ont été soulevées.

- Georges Decrocq demande où en est le document de « bonne conduite » destiné aux futurs mariés : Michèle Gendre indique qu'il a été élaboré mais qu'il est arrivé un peu tard pour les mariages de 2019. Il sera adressé aux mariés de 2020.
Michel Fruchard suggère de ne pas attendre trop.
- Françoise Fruchard, absente, a adressé ses remarques par écrit :
 - depuis la dernière réunion (14 mai), une seule chose a avancé, le projet d'une équipe inter paroissiale de fleurissement et de formation ;
 - le document de « bonne conduite » des jeunes mariés n'est toujours pas diffusé ;
 - un groupe de travail et de réflexion sur l'avenir de la catéchèse a été annoncé pour la rentrée sans qu'on en sache plus.

Le Père Cottereau intervient pour indiquer qu'après la réunion d'inscription des enfants, il sera possible de voir ce qu'on peut faire en fonction du nombre d'inscrits.

Le Père Rus sera chargé de la liaison avec l'école Sainte-Catherine.

En ce qui concerne l'aumônerie, il faudra aussi tenir compte du nombre d'inscrits.

- Annick Nony indique qu'à Sainte-Marie, un groupe se propose de créer du lien. Cela dit, la question des personnes qui ne peuvent plus venir à la messe demeure. Il est important de s'en occuper.

Martine Borit émet le vœu qu'une feuille de route destinée à ceux qui vont porter la communion ainsi qu'une custode soient mises en place dans chaque paroisse.

Le Père Cottereau donne son accord pour la feuille de route mais souligne que les custodes ne reviennent pas. Il est possible de refaire une formation, mais chaque paroisse peut en prendre l'initiative, ce qui va être fait à La Couarde.

- Michel Fruchard propose de relancer le groupe liturgique inter paroissial. Béatrice Sadoul suggère de demander des volontaires (pour le fleurissement et pour la lecture).

Martine Borit émet la crainte que la formation de « spécialistes » exclue les timides.

Le Père Cottereau conclut en soulignant l'importance du tableau synthèse des visites de l'équipe pastorale. C'est une feuille de route à regarder périodiquement et qu'il faut conserver.

3 - Communication

- Pour souligner les carences de la communication dans l'ensemble pastoral, Georges Decrocq révèle que le Secours catholique ayant « squatté » le presbytère du 26 à La Couarde, il lui a été demandé de le vider pour le 15 septembre, ce qui sera fait. Mais il aurait souhaité être prévenu plus tôt d'autant qu'il faut trouver un local pour stocker les vêtements.

Le Père Cottereau rétorque que, de son côté, il aurait aimé savoir comment fonctionne le Secours catholique dans l'île de Ré et qu'en attendant, le Secours catholique peut utiliser le presbytère du 40.

Il ajoute ironiquement qu'il faut remercier certains chrétiens d'avoir piégé le projet de réhabilitation du garage du 40 destiné à accueillir les femmes battues.

Un maître d'œuvres est chargé cependant de déposer la demande de travaux.

- *Revenant au sujet, le Père Cottereau déclare que pour lui, la communication, c'est d'annoncer Jésus-Christ aujourd'hui et de se situer dans la dynamique missionnaire.*

C'est le 13 octobre que l'affaire sera lancée.

Annick Nony indique qu'elle ne sera pas là le 13 octobre et s'étonne qu'on ait choisi cette date. Le Père Cottereau explique qu'on est tenu par les rythmes mais que si on estime que c'est trop tôt, l'échéance peut être repoussée.

Béatrice Benoit indique qu'en recherchant des exemples de plan de communication, elle a trouvé une méthode qu'elle propose d'adopter afin d'arriver à l'objectif fixé par le Père Cottereau : annoncer Jésus-Christ et pour cela parvenir à une meilleure harmonie entre nous et rayonner vers la périphérie.

Il faudra y réfléchir entre nous pour aboutir à un vrai projet.

Le 13 octobre, il sera demandé aux chrétiens de faire un diagnostic avant d'aller plus loin. On leur demandera de travailler par petits groupes sur des sujets limités.

Pour Georges Decrocq, il faudrait d'abord que notre attitude extérieure corresponde à notre foi intérieure.

Béatrice Sadoul indique qu'elle a reçu la proposition de faire venir un groupe de jeunes pour annoncer l'Évangile sur les marchés.

Françoise Fruchard, absente, a adressé quelques remarques :

- si communiquer, c'est transmettre les renseignements à donner aux paroissiens, il faut féliciter la gestion du site qui est bien faite ;
- les églises ont des panneaux d'information à la disposition des paroissiens ;
- le problème du secrétariat demeure : il ne peut pas faire face à la demande ; ainsi, la feuille de « bonne conduite » des mariages n'est toujours pas diffusée, les obsèques qui devaient être diffusées à toutes les équipes d'accompagnement des familles en deuil ne le

sont pas, des concerts extérieurs sont annoncés en grande pompe, alors que ceux de la chorale inter paroissiale passent inaperçus ;

- le journal paroissial « Des Baleines à Chauveau » fait l'unanimité par sa pauvreté ; serait-il possible de créer un journal autonome avec une équipe de volontaires ?
- la communication entre les différents clochers fonctionne inégalement, d'où l'intérêt d'une journée (ou plus) de recollection de tous les paroissiens de l'île de Ré.

Le Père Cottreau en déduit qu'il faudrait créer un pôle secrétariat formé pour aider Valérie.

Il y a quelques bénévoles (mais de moins en moins). Il faudrait peut-être demander de nouveaux volontaires.

Un doodle sera adressé pour fixer la date de la prochaine réunion.